

**POLIS (Charles)**, Jésuite (Anvers 1.11.1885 - Léopoldville, 27.6.1943).

Il entre dans l'ordre des Jésuites le 23 septembre 1903. Après son noviciat et quelques années d'études littéraires et philosophiques, il est désigné pour la mission du Kwango. Il y arrive le 15 août 1911. Aussitôt il part pour la station de Kipako, où il est chargé de la direction des écoles. D'emblée il s'applique avec ardeur à l'étude de la langue kikongo, étude qu'il ne cessera de poursuivre jusqu'à la fin de sa vie.

Le 25 août 1913, il rentre en Belgique pour y faire ses études théologiques et recevoir la prêtrise. Alors que sa formation est terminée, la guerre l'empêche de rejoindre immédiatement la mission. Il reste donc un an de plus en Belgique et n'arrive au Kwango que le 29 avril 1919. Dans la suite, il rentrera encore trois fois pour un repos dans sa patrie: du 10 novembre 1924 au 18 septembre 1925, du 29 juillet 1928 au 9 juin 1929 et du 22 septembre 1937 au 27 octobre 1938.

Pendant quatre ans, de 1919 à 1923, il est attaché à la station de Leverville où il exerce le ministère pastoral. Puis il enseigne pendant deux ans au petit séminaire de Lemfu. Ensuite il est nommé supérieur du poste de Kipako, qu'il dirige pendant trois ans. Enfin, de 1929 à 1943, il réside successivement à Mbansa-Mboma, à Ngidinga et à Lemfu, où, tout en faisant du ministère, il consacre le gros de son temps à ses études linguistiques, qu'il n'a jamais interrompues.

A Lemfu, sa dernière résidence, il est accablé d'une maladie intestinale qui lui cause des douleurs de plus en plus aiguës et de violents maux de tête. Transporté finalement à une clinique de Léopoldville, il y meurt, peu de temps après, après une intervention chirurgicale.

Au cours de sa carrière de missionnaire, le P. Polis a rassemblé une quantité énorme de matériaux linguistiques, que sa santé toujours branlante et les circonstances ne lui ont pas permis de mettre en œuvre. On peut espérer que ses confrères, qui en ont hérité, sauront un jour les ordonner et les mettre en valeur. Il a toutefois laissé un important manuscrit (646 pages en 8 fascicules), stencilé à Louvain en 1938, qui n'a cessé de rendre d'inappréciables services. Ce n'est pas un dictionnaire kikongo-français, c'en est la préparation. Ce sont des listes où les mots sont classés suivant une méthode originale, propre à l'auteur. Elles permettent la recherche systématique ultérieure des formes linguistiques non encore enregistrées. Elles permettent aussi la comparaison des formes entre elles: comparaison verticale des mots d'une même racine et comparaison horizontale d'un même échelon dans les racines différentes. Elles permettent encore la mise en parallèle des mots avec les correspondants dans les dialectes et les langues apparentées. Enfin, toutes ces comparaisons aident à préciser le sens des éléments. Des exemples et des proverbes recueillis sur place, de la bouche même des Bakongo, remettent la plupart des mots codifiés dans un contexte vivant et fournissent nombre de renseignements sur les coutumes et les usages locaux. Pour quiconque a consenti l'effort d'en saisir la clé, cet ouvrage du P. Polis s'avère un bien précieux instrument de travail.

Publication: *Lexique Kikongo-français*, manuscrit stencilé en 8 fascicules, 646 p., Louvain, 1938.

1 février 1966.

[J.V.D.S.]

J. Van de Casteele, S.J.

Archives de la Compagnie de Jésus, Bruxelles.